

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film Sierra Affinity

Un film d'Oren Moverman

RAMPART

**Woody Harrelson
Robin Wright
Sigourney Weaver
Ice Cube
Ben Foster
Ned Beatty
Steve Buscemi
Cynthia Nixon
Anne Heche**

Scénario : James Ellroy et Oren Moverman

Un film produit par Lawrence Inglee, Clark Peterson, Ben Foster, Ken Kao

Durée : 1h47

Sortie : 3 juillet 2013

Notre nouveau portail est à votre disposition.
Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :
www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29 rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 00
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

BOSSA-NOVA
Michel BURSTEIN
32 boulevard St Germain - 75005 Paris
Tél. 01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr
www.bossa-nova.info

L'HISTOIRE

L'officier de police Dave Brown est connu depuis toujours pour ses méthodes expéditives et sa tendance à franchir toutes les lignes. Lorsque la vidéo d'une raclée qu'il administre à un suspect se retrouve sur toutes les chaînes de télé, tout le monde se décide à lui faire payer l'addition. Face au scandale qui pourrait mettre en lumière les pratiques douteuses de la police, ce spécialiste des excès en tous genres fera un magnifique exemple...

Coincé entre sa hiérarchie, ses ex-femmes, ses filles et ses peurs qu'il cache comme il peut, Brown va être écrasé, broyé, poussé à bout pour n'être plus que lui-même, loin de son arrogance et de ses méthodes de cow-boy. Cela suffira-t-il à le racheter ?

NOTES DE PRODUCTION

C'est à la fin des années 90 qu'éclata le « scandale Rampart », du nom du quartier chaud de Los Angeles où officiait la brigade antigang incriminée, la CRASH (Community Resources Against Street Hoodlums). 70 membres de la police furent accusés de corruption, d'agression, de falsification de preuves, de braquages de banques, de vol et revente de drogue saisie... Ce fut l'une des affaires de corruption la plus importante qu'ait connu la police dans l'histoire des États-Unis.

Célèbre auteur américain de romans policiers, James Ellroy s'est intéressé à l'affaire. À l'époque, de très nombreux témoignages ont dénoncé les fautes professionnelles et la corruption parmi les officiers de police du quartier de Rampart et les inspecteurs de la CRASH. L'enquête qui en a résulté a gravement compromis la crédibilité du LAPD – la police de Los Angeles – et a entraîné des renvois, des suspensions et des démissions. James Ellroy a vivement réagi à ces événements, et il a souhaité écrire sur ce sujet.

Il explique : « J'ai voulu retracer les événements de Rampart et aussi en faire l'histoire de la rédemption d'un homme pervers. Je sortais d'un divorce et de toutes sortes de relations difficiles avec les femmes, et j'ai souhaité intégrer une partie de mon vécu dans cette histoire qui est, entre toutes, celle d'une expiation dont le prix est terriblement élevé. »

L'associé de James Ellroy, Clark Peterson, a proposé le projet au producteur Lawrence Inglee, qui a trouvé le sujet à la fois passionnant et intrigant. Ce dernier raconte : « James Ellroy est un conteur époustouflant, et il nous a résumé l'histoire à sa façon, avec son style si caractéristique. C'était un angle différent, une façon de s'interroger sur le métier de policier et son sens, en utilisant le scandale de Rampart comme toile de fond. »

Lawrence Inglee a suggéré de proposer le scénario au réalisateur Oren Moverman, dont il avait produit le film primé THE MESSENGER. Celui-ci a beaucoup aimé le scénario et a accepté de le porter à l'écran. Il explique : « Ce n'est pas le thème du scandale de Rampart qui m'a attiré le plus, mais le personnage principal. James Ellroy est un écrivain éblouissant, et tout en étant grand public, il expérimente beaucoup de formes artistiques et de thèmes différents. »

Oren Moverman a choisi de se concentrer sur le personnage de Dave Brown. Il commente : « C'est un personnage de notre époque, et j'avais le sentiment que nous devions faire le film selon son point de vue à lui, en restant en permanence à ses côtés, en le suivant dans ses activités et ses interactions avec les autres. C'est le genre de film qui me plaît. J'ai trouvé l'intrigue inhabituelle, intéressante parce que m'étant étrangère, mais au final, ce film est une étude de caractère, le parcours d'un homme au cœur de la paranoïa, de l'angoisse et du châtimement. Ses actes passés reviennent le hanter. »

Les cinéastes ont décidé que les faits historiques serviraient uniquement de contexte, et ne constitueraient pas un des thèmes dominants de l'histoire. Le réalisateur explique : « Il ne s'agit pas d'un film sur le scandale de Rampart, mais sur

ce qu'est le quartier, sa vie et son état d'esprit. Le scandale en lui-même mériterait un film à lui seul, un vrai documentaire. Beaucoup de policiers ont été accusés d'avoir commis des fautes professionnelles, d'avoir effectué des arrestations abusives, placé de fausses preuves ; de beaucoup de choses allant du meurtre au trafic de drogue. La plus grande partie des accusations venait des rangs mêmes de la police, des collègues des accusés. Mais nous ne voulions pas que cela soit le cœur de notre histoire. Nous préférons voir cette affaire comme un témoin du fait que les temps changent : exactement comme dans un western, quand la loi arrive en ville, les choses se mettent à changer. C'est une époque de transition. Il y a ceux qui choisissent d'accepter ce changement et d'aller de l'avant, et ceux qui refusent d'évoluer. J'ai voulu raconter l'histoire d'un homme qui campe avec insistance sur ses positions et refuse de changer. La spirale descendante dans laquelle il plonge est également intéressante parce qu'elle montre les occasions qu'il a eues de se sortir de ses problèmes, de trouver l'amour ou de protéger ses relations avec ses filles ; des occasions qu'il a manquées parce qu'il était incapable de changer. Sa situation, il la doit à son arrogance, à ses peurs. Il la doit à son propre vécu. »

Le producteur Clark Petersen commente : « Oren a su se glisser dans le style d'Ellroy et se l'approprier. »

Lawrence Inglee ajoute : « Oren s'est coulé à l'intérieur de la voix de James Ellroy. Son but était d'adapter le scénario d'Ellroy de façon à ce qu'il soit impossible de dire qui était l'auteur de telle ou telle réplique, et il a réussi. Le ton est le même d'un bout à l'autre. Seule l'intensité varie. »

DANS LA TOURMENTE

Pour le casting de son film précédent, THE MESSENGER, Oren Moverman avait commencé par proposer un autre rôle que celui de Tony Stone à Woody Harrelson, mais celui-ci a préféré interpréter Stone et a été nommé à l'Oscar. Lorsqu'est venu le moment de trouver l'acteur qui allait jouer Dave Brown dans RAMPART, le réalisateur a tout de suite songé à **Woody Harrelson**. Il raconte : « Je ne voyais que lui dans le rôle. En tant qu'acteur, il offre une combinaison rare d'éléments multiples. Ce qui me plaisait, c'était son humour, son charme, sa capacité à plonger avec une rapidité stupéfiante dans le côté le plus sombre de l'humain. Il a un rapport très intéressant à la colère, et il dégage une forte masculinité, et cependant il peut se montrer léger et enfantin quand il le faut. C'est un acteur merveilleusement complet qui sait accéder simultanément à des choses complexes et contradictoires. En travaillant avec lui sur THE MESSENGER, j'ai énormément appris rien qu'en le regardant faire et en observant sa capacité à comprendre à la fois la technique, la caméra, et sa façon de se plonger dans la scène. Vraiment, je ne voyais aucun autre acteur capable d'apporter tout cela au rôle. »

Comme pour THE MESSENGER, Woody Harrelson s'est retrouvé à incarner un personnage avec lequel on ne l'associerait pas de prime abord. Il explique : « Il existe deux types de personnages avec lesquels, en tant qu'acteur, je ne me sens pas très assuré parce que je n'éprouve aucune affinité naturelle : les soldats et les policiers. Et bien sûr, Oren m'a d'abord fait jouer un soldat, et maintenant un policier... Je ne me voyais pas dans la peau d'un flic, en partie parce que je suis moi-même assez rebelle à l'autorité, et aussi parce qu'un acteur tire une grande partie de

ce qu'il met dans son jeu de sa vie personnelle et de ses points communs avec le personnage. Je n'avais pas le sentiment d'avoir grand-chose en commun avec un policier, ou d'avoir suffisamment d'imagination pour me voir dans un tel personnage. »

Malgré ses scrupules, Woody Harrelson était intrigué par le rôle et avait très envie de tourner à nouveau avec Oren Moverman. Il confie : « Le scénario était formidable et c'est sans doute le meilleur rôle qu'on m'ait jamais proposé. Le profil psychologique de ce personnage est absolument fascinant ; il se retrouve dans un pétrin infernal et sa descente aux enfers s'achève dans la paranoïa complète. Avoir à le jouer me fascinait et m'attirait irrémédiablement. »

RAMPART réunit une troisième personne outre Oren Moverman et Woody Harrelson : **Ben Foster**, qui jouait lui aussi dans THE MESSENGER. Cette fois, il est non seulement acteur, mais aussi un des producteurs du film. Le réalisateur explique : « Sa fonction sur THE MESSENGER dépassait celle d'un simple acteur. J'ai trouvé chez lui beaucoup de choses que j'aimais, et nos sensibilités sont très proches. Ben était quelqu'un avec qui j'avais très envie de travailler de façon plus large. »

Ben Foster se souvient : « Après le tournage de THE MESSENGER, je me suis installé à New York. J'avais vécu 13 ans à Los Angeles. J'y ai créé une société de production avec Oren. »

Ben Foster se dit heureux d'avoir incarné un sans-abri, un vétéran de guerre infirme, et d'avoir occupé sa place derrière la caméra. Il remarque : « Oren et Bobby Bukowski, le directeur de la photographie, font en sorte que le plateau de tournage soit un endroit calme où l'on se sente bien. Quand vous travaillez avec des gens que vous aimez, votre job devient de faire en sorte qu'ils disposent de tout ce dont ils ont besoin à chaque moment. Je devais aider Oren à faire le film qu'il voulait faire, gérer les interférences s'il s'en présentait, et être disponible aussi pour qu'Oren et les autres acteurs me proposent des idées au besoin. »

Même si Ben Foster aurait été satisfait de se cantonner à son rôle de producteur, le réalisateur était heureux de faire aussi appel à lui comme acteur, et comme partenaire de Woody Harrelson. Owen Moverman note : « Woody et Ben ont un tel charisme, une telle alchimie séparément et ensemble, qu'il aurait été stupide de ne pas l'exploiter ! »

Lorsqu'il préparait la mise en scène de THE MESSENGER, Oren Moverman avait rencontré **Ice Cube** pour discuter de la possibilité que l'acteur et musicien tienne l'un des rôles. Même si à l'époque, cela ne s'était pas fait, Moverman n'a pas hésité à recontacter Ice Cube pour lui proposer de jouer cette fois Kyle Timkins, l'enquêteur du procureur.

Oren Moverman se souvient : « Il a tout de suite parlé du personnage d'une manière qui m'a fait sentir que même s'il n'avait jamais joué de flic, d'enquêteur ou d'inspecteur, il saurait apporter à son personnage quelque chose de vraiment original, voire même de contraire à ce à quoi on pourrait s'attendre. Ses idées me plaisaient beaucoup et je les ai tout de suite acceptées. Tout est allé très vite. »

Ice Cube déclare : « C'était un genre de rôle que je n'avais effectivement jamais abordé, et je n'avais pas joué dans un drame aussi sombre depuis longtemps.

Kyle est un personnage clé parce qu'il change la trajectoire du film, et c'est ce à quoi aspire n'importe quel acteur ! »

L'alliance du scénario de James Ellroy et d'Oren Moverman et du travail qu'avait fait le réalisateur sur THE MESSENGER a attiré des acteurs de renom dans les seconds rôles, même si certains ne représentaient pas plus de trois ou quatre jours de tournage.

Oren Moverman commente : « Je crois qu'ils ont vu dans THE MESSENGER un film qui respecte les acteurs, jusque dans le montage. Le film s'articule vraiment autour du jeu des acteurs et il n'est pas surdécoupé, et au final, la prestation de chaque acteur prend toute la place qui lui revient. »

Sigourney Weaver, qui interprète le procureur adjoint Joan Confrey, explique : « Je me moque de la taille du rôle. La question que je me pose toujours, c'est de savoir si c'est une histoire à laquelle je veux participer. Le scénario était extraordinaire. Je l'ai relu plusieurs fois. Même les indications de mise en scène étaient magnifiquement écrites. Je n'avais jamais tourné de film qui ressemble de près ou de loin à RAMPART. »

Pour Oren Moverman, « Confier à **Robin Wright** le rôle de Linda Fentress, l'une des femmes de la vie de Dave Brown, a été une évidence. C'est l'une des plus grandes actrices de notre temps, et j'ai eu énormément de chance de pouvoir l'approcher, et plus encore de travailler avec elle. »

Robin Wright déclare : « J'aime beaucoup le style d'Oren et j'avais adoré le scénario de THE MESSENGER. Dès les répétitions, on comprend que ce ne sont pas les changements de plan qui lui importent et qu'il est sur le jeu des acteurs. Il préfère capter dans la continuité plutôt que multiplier les angles. En tant qu'acteur, ça nous laisse le temps de nous immerger dans l'histoire. Cette approche m'a attirée. »

Ned Beatty, qui joue Hartshorn, se souvient : « Plus je lisais le scénario, plus il m'évoquait « Le roi Lear ». C'est l'une des pièces les plus difficiles de Shakespeare, et je ne l'ai jouée qu'une fois, dans le rôle du fou du roi. Le personnage de Woody me fait penser à Lear et le mien au bouffon. Il est plus proche de cet homme que n'importe qui d'autre, et comme la plupart des bouffons, c'est à lui que revient de dire la vérité là où les autres ne veulent pas ou ne peuvent pas la dire. »

RENCONTRER LA VÉRITÉ

Pour préparer leurs rôles, plusieurs des acteurs ont consulté leurs alter ego dans la vie réelle. Sigourney Weaver a rencontré un procureur, Ice Cube a eu plusieurs rendez-vous avec des enquêteurs travaillant pour des procureurs, et Ben Foster a passé de nombreuses nuits parmi les sans-abri dans le quartier de Skid Row à Los Angeles.

Woody Harrelson a passé les mois précédant le tournage à entrer dans la peau de Dave Brown. Physiquement d'abord : il a suivi un régime spécial et a perdu près d'une douzaine de kilos pour correspondre à la description qu'Ellroy et Moverman avaient faite de cet homme qui ne mange que très rarement. Il s'est

rendu à un stand de tir pour s'exercer, et plus important encore, il a passé beaucoup de temps avec plusieurs membres du LAPD, pour apprendre à les connaître personnellement, et pour effectuer des rondes dans les quartiers où sévissent les gangs. C'est ainsi qu'il a pu non seulement comprendre la personnalité du personnage mais aussi se découvrir des points communs avec les hommes en uniforme.

De la même manière que l'acteur a réussi à entrer dans la peau d'un officier militaire dans *THE MESSENGER* en rencontrant personnellement de véritables soldats, ce qu'il a appris au contact des policiers lui a permis de passer au-delà des apparences et d'établir un lien humain et personnel avec ces hommes.

Il raconte : « J'ai passé beaucoup de temps avec ces hommes de la division Newton. Ce sont des types extraordinaires. J'ai touché du doigt leur humanité, la réalité de ces gens, et j'ai commencé à me dire que je pourrais moi aussi être l'un d'eux – c'est la clé pour moi, ce qui m'a permis d'entrer réellement dans la peau du personnage. Je me suis senti flic. Certaines personnes n'ont connu comme expérience de la police que des policiers leur criant après. J'ai vécu moi aussi certaines expériences peu agréables, mais j'en ai eu bien davantage de franchement positives. Au cours de la vie que j'ai eu la chance de vivre, beaucoup de policiers sont venus vers moi et se sont montrés très gentils. Et même si je suis bien certain que parfois ils se montrent uniquement sous leur meilleur jour, j'ai quand même pris conscience qu'ils ont leurs bons côtés, comme tout un chacun. Pour être capable de jouer ce rôle, il a fallu que je trouve qui est Dave en tant qu'homme et que personne, et quelles sont les raisons qui l'ont poussé à devenir flic. Ils peuvent être les types les plus géniaux du monde, ou votre pire cauchemar. J'ai rencontré des flics qui voulaient juste avoir du pouvoir et de l'influence sur les gens, mais j'en ai aussi connu qui voulaient être utiles et aider les autres. Je pense qu'au fond, Dave Brown voulait vraiment faire des choses bien pour autrui, mais que quand il a franchi la ligne, c'était pour satisfaire aux besoins de sa famille. Dans son esprit, il n'a fait du tort qu'à des personnes mauvaises. »

LE TOURNAGE

Le tournage principal de *RAMPART* a débuté le 27 octobre 2010 à Los Angeles. Le producteur Clark Peterson déclare : « Dès le début, James Ellroy a écrit le scénario en y incluant plusieurs lieux spécifiques de Los Angeles de manière à ce qu'ils fassent partie intégrante du récit. Nous avons eu la chance de pouvoir tourner à Los Angeles, et il était impératif pour nous de pouvoir le faire dans ces lieux précis. »

RAMPART a été entièrement tourné dans les rues de Los Angeles, et l'on peut y voir des lieux emblématiques comme le City Hall, l'immeuble du *L.A. Times*, le Barrigan's Pub, le Pacific Dining Car (où James Ellroy s'est marié), l'Original Tommy's Burger et le Kyoto Grand Hotel à Little Tokyo. Le bâtiment du centre-ville qui a servi pour le décor du poste de police de Rampart a été autrefois le véritable bureau des inspecteurs des services de police de Rampart. Lorsque l'écrivain James Ellroy a visité le plateau, il a déclaré qu'il s'agissait « du poste de police le plus réaliste qu'il ait vu pour un décor de cinéma ».

La production au budget relativement restreint a pu tirer parti des avantages fiscaux offerts par l'État de Californie. Le producteur Ken Kao précise : « Nous n'avons eu l'accord pour notre film que peu de temps avant la date de tournage, mais même si nous n'avions pas bénéficié de cet allègement pour notre budget, nous aurions tourné quand même à L.A. parce que l'atmosphère et l'authenticité des lieux étaient vitales pour le film. »

Oren Moverman précise : « Le centre-ville de Los Angeles est vraiment un personnage dans ce film. N'étant pas moi-même de Los Angeles, mon œil a été attiré par ce qui est vraiment particulier à la ville. Je me suis demandé si nous ne risquions pas d'en faire trop, mais j'ai réalisé que beaucoup des films censés se passer à Los Angeles n'y sont pas tournés, et je me suis dit qu'on pouvait vraiment en profiter. Certains lieux sont très familiers, c'est évident, mais nous éprouvons une réelle fierté à les montrer. »

Parallèlement à sa volonté de montrer les lieux emblématiques de Los Angeles, le réalisateur avait aussi le désir de tourner un grand nombre des scènes principales en plein jour. Il explique : « Je trouve qu'il y a quelque chose d'artificiel, de trop composé et trop construit, dans les scènes de nuit de ce genre de films. C'est un peu trop évident, un peu trop mis en scène. J'ai préféré opter pour un côté ordinaire, détendu, dans les décors et l'ambiance. Tôt le matin, chez Tommy's Burger, c'est tranquille, c'est le début de la journée, il y a déjà du soleil... Et quelque chose de terrible est à l'œuvre. Cela se produira dans les heures qui vont suivre, dans les années à venir. J'ai senti qu'il était juste que cela se passe de jour, dans un endroit où la lumière du jour est tellement particulière. »

On retrouve ce sentiment de liberté informelle dans la manière dont le réalisateur et le directeur de la photo Bobby Bukowski ont choisi de tourner le film. Au cours des sept semaines de tournage, pratiquement tous les plans ont été réalisés avec une caméra portée, et souvent sur 360°. La lumière naturelle et la lumière disponible ont été les principales sources d'éclairage. Comme sur *THE MESSENGER*, les cinéastes ont tourné beaucoup de scènes comme des plans séquences masters, dans leur intégralité, sans plans pour se couvrir. Pour Moverman, c'est la caméra qui doit se mettre au service des acteurs, et non le contraire.

Woody Harrelson et Ben Foster ont retrouvé avec plaisir les méthodes de travail d'Oren Moverman, mais l'expérience était nouvelle pour beaucoup des acteurs. Robin Wright confie : « Oren vous laisse jouer le match comme le ferait un entraîneur. Dans sa façon de tourner, il ne se coule pas dans le moule ordinaire. Il peut zoomer sur vos yeux s'ils expriment quelque chose, ou filmer simplement vos mains. Il cherche à montrer la vie du personnage, au lieu de construire le personnage au moment du montage. C'est une façon de faire très libératrice. »

Nead Beatty ajoute : « Il laisse la caméra rouler et vous pouvez faire des erreurs, il vous laisse en tirer vos propres conclusions, puis vous pouvez recommencer et affiner, toujours avec la caméra qui tourne. C'est une merveilleuse idée parce qu'ainsi, vous ne savez jamais quand il captera « le » moment. J'ai eu beaucoup de chance de pouvoir travailler avec lui. Je m'approche de la fin de ma carrière, et je n'aurais voulu rater ça pour rien au monde. »

Sigourney Weaver remarque : « C'est l'expérience la plus inhabituelle qu'il m'ait été donné de vivre en tant qu'actrice. On se concentre sur toutes les

possibilités de la scène, sur ce qui pourrait se produire, et le texte est un tremplin pour les personnages. Vous vous sentez libre, on vous encourage à improviser de A à Z. Vous disposez d'une très grande liberté, et c'est formidable. »

Le producteur exécutif Mike DeFranco commente : « Oren a le don d'établir la confiance et de nouer un lien personnel avec vous dès la première rencontre. Les acteurs l'aiment vraiment parce qu'il sait partager, expliquer clairement sa vision, de façon à ce qu'ils puissent introduire son ressenti dans leur jeu. »

Woody Harrelson déclare : « Oren est sans doute le meilleur réalisateur avec qui j'aie jamais travaillé. Il a cette sensibilité extraordinaire, à la vie, aux gens, aux situations ; c'est un artiste, un vrai, qui éprouve une passion bouillonnante pour ce qu'il fait. C'est un cinéaste visionnaire qui ne travaille comme personne d'autre. Il a une remarquable facilité vis-à-vis des mots et ne prononce que ceux qui sont utiles. Il sait trouver les mots qui déclenchent tout, qui illuminent ce qui restait flou, qui aident à mettre tous les rouages de la scène en place. D'un seul coup, tout s'éclaire. »

Oren Moverman déclare : « Pour moi, le comédien en saura toujours plus long que le réalisateur sur son personnage, parce que c'est lui qui lui donne vie. Je peux leur donner des directives, je peux leur communiquer mes idées sur le personnage, mais je leur laisse toujours la liberté de penser que je peux me tromper et que leurs idées fonctionneront sans doute mieux que les miennes s'ils ressentent les choses différemment. Ils me donnent leur ressenti, leurs idées, c'est un processus de vraie collaboration. Il s'agit d'amener les acteurs à un point où ils savent pleinement tout le sens de la scène. Je m'efforce de faire en sorte qu'ils se sentent détendus, parce que l'interprétation doit être facile pour eux. Elle doit aller de soi. Si vous connaissez le personnage, si vous connaissez en grande majorité vos dialogues, vous pouvez oublier tout le reste. Vous pouvez vivre dans l'instant. Alors nous laissons les caméras rouler. Nous improvisons beaucoup. Et chaque fois que l'on improvise, on enrichit les personnages pour la scène suivante. »

Le désir de construire une ambiance de travail basée sur la collaboration et l'ouverture s'étend aussi à l'équipe technique. Oren Moverman note : « La plus grande difficulté professionnelle que j'ai rencontrée sur ce film a été d'amener les gens à me critiquer. Au début, j'avais l'impression qu'ils me disaient seulement ce que je voulais entendre. Ce n'était pas l'approche que je souhaitais. Je voulais une vraie collaboration, un échange, que chacun apporte sa contribution, son talent, son expérience, et me dise quand il n'était pas d'accord. Et puis à un moment, tout s'est mis en place pour de bon, et c'est devenu un processus de création naturel et fluide. Ce qui m'intéresse, c'est d'explorer, de collaborer avec les gens, de découvrir des choses chaque jour, à chaque instant. Si je n'avais qu'à concrétiser ce que j'ai imaginé, qu'à exécuter, ce serait le boulot le plus ennuyeux du monde. »

Le réalisateur a expliqué clairement ce qu'il recherchait à travers un mémo qu'il a envoyé à chacun des membres de l'équipe technique quelques jours avant le début du tournage, en ces termes : « Je pense que nous avons une formidable occasion de faire quelque chose de spécial. Chacun de ceux qui travaillent sur ce film est un cinéaste, et j'espère que nous pourrions tous être fiers d'être une équipe soudée. »

Oren Moverman conclut : « J'espère que chacun pourra retirer du film quelque chose de très personnel, quelque chose qui lui parle et l'émeuve. Peu d'entre nous sont amenés à faire le genre de choses que fait Dave Brown, et cela rend encore plus important pour lui le fait d'avoir une famille et de se battre pour elle, quel qu'en soit le prix. Je crois que l'on peut trouver dans son histoire beaucoup de choses auxquelles s'identifier, des choses qui nous parlent intimement. »

DEVANT LA CAMÉRA

WOODY HARRELSON

Dave Brown

Woody Harrelson surprend et ravit systématiquement les spectateurs et les critiques tant dans des films grand public qu'indépendants, grâce à une rare combinaison d'intensité et de charisme. Son interprétation d'un officier chargé d'annoncer aux familles le décès de l'un des leurs au combat, face à Ben Foster, dans *THE MESSENGER* – son premier film avec le réalisateur Oren Moverman – lui a valu d'être nommé à l'Oscar, au Golden Globe et au SAG Award du meilleur acteur dans un second rôle en 2010, et de remporter un Independent Spirit Award et un National Board of Review Award. Il avait précédemment été cité à l'Oscar, au Golden Globe et au SAG Award du meilleur acteur pour son interprétation du patron de presse controversé Larry Flynt dans *LARRY FLYNT* de Milos Forman.

Sa prestation dans *RAMPART* lui a valu d'être nommé à l'Independent Spirit Award 2012 du meilleur acteur.

Woody Harrelson était récemment à l'affiche du film du scénariste et réalisateur Martin McDonagh, *7 PSYCHOPATHES*, avec Sam Rockwell, Colin Farrell et Christopher Walken. Il incarnait Haymitch Abernathy dans *HUNGER GAMES* de Gary Ross, d'après le best-seller de Suzanne Collins – un rôle qu'il vient de reprendre pour le second chapitre, *HUNGER GAMES : L'EMBRASEMENT*, sous la direction cette fois de Francis Lawrence.

On le retrouvera dans *INSAISSABLES* de Louis Leterrier, avec Morgan Freeman et Isla Fisher et dans *OUT OF THE FURNACE* de Scott Cooper. En outre, il prêtera sa voix au film d'animation *TURKEYS*, aux côtés d'Owen Wilson.

En 2011, Woody Harrelson a joué dans *SEXE ENTRE AMIS* de Will Gluck, aux côtés de Mila Kunis, Justin Timberlake et Patricia Clarkson. Parmi les autres moments forts de sa carrière au cinéma figurent le succès au box-office *BIENVENUE À ZOMBIELAND* réalisé par Ruben Fleischer, 2012 de Roland Emmerich, *SEMI-PRO* de Kent Alterman, *THE GRAND* de Zak Penn, *NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME* de Joel et Ethan Coen, *A SCANNER DARKLY* de Richard Linklater, *THE LAST SHOW* de Robert Altman, *DEFENDOR* de Peter Stebbings, *SEPT VIES* de Gabriele Muccino, *THE PRIZE WINNER OF DEFIANCE*, *OHIO* de Jane Anderson, *L'AFFAIRE JOSEY AIMES* de Niki Caro, *THE BIG WHITE* de Mark Mylod, *COUP D'ÉCLAT* de Brett Ratner, *LES ADVERSAIRES* de Ron Shelton, *BATAILLE À SEATTLE* de Stuart Townsend, *EN DIRECT SUR EDTV* de Ron Howard, *THE HI-LO COUNTY* de Stephen Frears, *TRANSSIBÉRIEN* de Brad Anderson, *LA LIGNE ROUGE* de Terrence Malick, *DES HOMMES D'INFLUENCE* de Barry Levinson, *WELCOME TO SARAJEVO* de Michael Winterbottom, *KINGPIN* de Bobby et Peter Farrelly, *TUEURS NÉS* d'Oliver Stone, *PROPOSITION INDÉCENTE* d'Adrian Lyne et *LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER* de Ron Shelton.

Woody Harrelson s'est d'abord fait connaître et aimer de millions de téléspectateurs en jouant dans « Cheers », la comédie diffusée depuis longtemps sur NBC. Pour son interprétation de Woody Boyd, le sympathique barman, il a remporté un Emmy Award en 1988 et a été nommé à quatre autres reprises au cours des huit années qu'il a passées dans la série. En 1999, il a de nouveau été cité aux Emmy Awards pour avoir repris son rôle pour une apparition vedette dans le spin-off de la série, « Frasier ». Plus tard, il est revenu vers la télévision avec un rôle vedette récurrent dans la série à succès de NBC, « Will & Grace ».

Sur le petit écran, il a joué en 2012 face à Julianne Moore et Ed Harris dans le téléfilm du réalisateur Jay Roach sur HBO « Game Change », qui retrace la campagne présidentielle de 2008 de John McCain.

Entre son travail au cinéma et à la télévision, Woody Harrelson a mis en scène en 1999 sa propre pièce, « Furthest from the Sun », au Theatre de la Jeune Lune de Minneapolis. Il a ensuite joué dans la reprise du classique de Broadway « The Rainmaker », dans « The Late Henry Moss » de Sam Shepard et « On an Average Day » de John Kolvenbach face à Kyle MacLachlan dans le West End à Londres. Il a également mis en scène à Toronto la première de « This Is Our Youth » de Kenneth Lonergan au Berkeley Street Theatre. Durant l'hiver 2005, il a retrouvé le West End Theatre avec la pièce de Tennessee Williams « La Nuit de l'iguane », jouée au Lyric Theatre. En 2011, il a mis en scène « Bullet for Adolf », une pièce qu'il a coécrite avec Frankie Hyman, et qui s'est jouée au Hart House Theatre de Toronto.

Il a combiné ses activités de défense de l'environnement et de cinéaste pour le documentaire GO FURTHER, réalisé par Ron Mann, dans lequel il prenait la route avec des amis en vélo et dans un bus roulant au carburant bio pour parcourir le Pacific Coast Highway de Seattle à Santa Barbara.

ROBIN WRIGHT

Linda Fentress

Robin Wright poursuit une remarquable carrière qui l'a amenée à jouer récemment dans le film de David Fincher MILLÉNIUM : LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES, face à Daniel Craig, Rooney Mara, Christopher Plummer et Stellan Skarsgård, et dans le film de Bennett Miller LE STRATÈGE, d'après l'histoire vraie de Billy Beane, manager général de l'équipe de baseball des Oakland Athletics. Elle était dernièrement à l'affiche de PERFECT MOTHERS, un film réalisé par Anne Fontaine sur un scénario de Christopher Hampton, avec Naomi Watts, Ben Mendelsohn et Xavier Samuel.

On la verra prochainement dans THE CONGRESS, l'adaptation du roman de Stanislaw Lem « Le Congrès de futurologie » écrite et réalisée par Ari Folman, et dans A MOST WANTED MAN d'Anton Corbijn, d'après le roman de John le Carré « Un homme très recherché ».

Depuis son premier rôle majeur au cinéma dans PRINCESS BRIDE de Rob Reiner en 1986, Robin Wright s'est imposée comme l'une des valeurs sûres de sa génération. Après ce premier succès, elle a joué aux côtés de certains des plus grands acteurs de Hollywood, tels Sean Penn et Gary Oldman dans LES ANGES DE

LA NUIT de Phil Joanou, Robin Williams dans TOYS de Barry Levinson, et Albert Finney et Aidan Quinn dans THE PLAYBOYS de Gillies MacKinnon.

Elle a été citée au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award en 1995 pour son interprétation dans FORREST GUMP de Robert Zemeckis, avec Tom Hanks et Sally Field. Elle a partagé la même année avec Jack Nicholson la vedette de CROSSING GUARD de Sean Penn et a joué face à Morgan Freeman dans MOLL FLANDERS de Pen Densham.

Elle a remporté le Prix d'interprétation du Festival du film de Seattle et une citation à l'Independent Spirit Award pour LOVED d'Erin Dignam, dont elle partageait la vedette avec William Hurt.

En 1998, elle est nommée pour la deuxième fois au Screen Actors Guild Award, dans la catégorie meilleure actrice, pour SHE'S SO LOVELY de Nick Cassavetes, avec Sean Penn et John Travolta.

Elle joue ensuite aux côtés de Sean Penn, Kevin Spacey, Meg Ryan, Chazz Palminteri et Anna Paquin dans HOLLYWOOD SUNRISE, réalisé par Anthony Drazan, et tourne UNE BOUTEILLE À LA MER de Luis Mandoki, avec Kevin Costner et Paul Newman, et COMMENT TUER LE CHIEN DE SON VOISIN, produit par Robert Redford et réalisé par Michael Kalesniko, avec Kenneth Branagh et Lynn Redgrave.

Elle est l'interprète du thriller surnaturel INCASSABLE de M. Night Shyamalan, avec Bruce Willis et Samuel L. Jackson, et du drame de Sean Penn THE PLEDGE, avec Jack Nicholson.

Robin Wright a par la suite joué dans le film de Peter Kosminsky LAURIER BLANC, avec Michelle Pfeiffer, Renee Zellweger et Alison Lohman, puis dans THE SINGING DETECTIVE de Keith Gordon, présenté au Festival de Sundance 2003, avec Robert Downey, Jr.. Elle a participé au film de Deborah Kampmeier VIRGIN, dont elle était aussi productrice exécutive. Le film a été nommé à l'Independent Spirit Award du meilleur premier film.

Elle a joué ensuite dans des films comme LA MAISON AU BOUT DU MONDE de Michael Mayer, d'après le roman de Michael Cunningham, NINE LIVES de Rodrigo Garcia, pour lequel elle a été citée à l'Independent Spirit Award, et le téléfilm « Empire Falls » de Fred Schepisi, pour lequel elle a été nommée au Screen Actors Guild Award. Elle a joué dans SORRY, HATERS de Jeff Stanzler, pour lequel elle a reçu sa troisième nomination à l'Independent Spirit Award.

En 2006, elle a tourné PAR EFFRACTION, écrit et réalisé par Anthony Minghella, avec Jude Law, Juliette Binoche et Martin Freeman. On l'a retrouvée dans LA LÉGENDE DE BEOWULF de Robert Zemeckis, face à Angelina Jolie et Anthony Hopkins. Elle a joué dans PANIQUE À HOLLYWOOD de Barry Levinson, avec Robert De Niro, et dans HOUNDDOG de Deborah Kampmeier, avec Dakota Fanning et David Morse. Elle était aussi productrice exécutive de ce dernier film. Elle a joué également dans JEUX DE POUVOIR de Kevin Macdonald, avec Russell Crowe, Ben Affleck, Rachel McAdams, Jason Bateman, Jeff Daniels et Helen Mirren.

Robin Wright a depuis été l'interprète des VIES PRIVÉES DE PIPPA LEE de Rebecca Miller, avec Julianne Moore, Alan Arkin, Keanu Reeves et Blake Lively, présenté au Festival de Berlin 2009. Elle a joué Fan/Belle dans le film de Robert Zemeckis en performance capture LE DRÔLE DE NOËL DE SCROOGE, avec Jim Carrey. Plus récemment, elle a tourné sous la direction de Robert Redford dans LA CONSPIRATION, face à Justin Long et James McAvoy, dans lequel elle incarne Mary

Surratt, une femme accusée d'avoir pris part au complot visant à assassiner le Président Abraham Lincoln.

Elle a joué dans le court métrage « Room 10 » réalisé par Jennifer Aniston dans le cadre de la série Reel Moments du magazine *Glamour*, face à Kris Kristofferson.

Elle a également joué récemment dans la série « House of Cards », avec Kevin Spacey.

Elle a été honorée pour l'ensemble de sa carrière au 35^e Festival du cinéma américain de Deauville.

SIGOURNEY WEAVER

Joan Confrey

Sigourney Weaver a créé de mémorables personnages de cinéma aussi bien dramatiques que comiques, allant d'Ellen Ripley dans les ALIEN à Dian Fossey dans GORILLES DANS LA BRUME, sans oublier Dana Barrett dans S.O.S. FANTÔMES ou le Dr Grace Augustine dans AVATAR, le blockbuster de James Cameron, plus grand succès du cinéma de tous les temps. Elle a subjugué tous les publics et est saluée comme l'une des actrices les plus estimées de la scène et de l'écran.

Elle était dernièrement sur les écrans dans VAMPS, une comédie horrifique écrite et réalisée par Amy Heckerling, SANS ISSUE, un thriller d'action de Mabrouk El Mechri avec Henry Cavill et Bruce Willis, RED LIGHTS de Rodrigo Cortés, avec Robert De Niro et Cillian Murphy, et IDENTITÉ SECRÈTE, un thriller de John Singleton avec Taylor Lautner, Lily Collins et Alfred Molina.

Née à New York, Sigourney Weaver y a fait ses études. Elle est diplômée de la Stanford University et a une maîtrise de la Yale School of Drama. Son premier engagement professionnel a été doublure dans la production par Sir John Gielgud de « The Constant Wife », avec Ingrid Bergman.

Sigourney Weaver a fait ses débuts au cinéma dans le blockbuster de Ridley Scott ALIEN, LE 8^e PASSAGER. Elle reprendra par la suite le rôle de l'officier Ripley dans ALIENS, LE RETOUR de James Cameron, pour lequel elle sera citée à l'Oscar et au Golden Globe de la meilleure actrice. Elle a retrouvé Ripley dans ALIEN 3 de David Fincher, dont elle était aussi coproductrice, puis dans ALIEN, LA RÉSURRECTION de Jean-Pierre Jeunet.

Après ALIEN, elle tient des rôles principaux dans trois succès de suite : GORILLES DANS LA BRUME de Michael Apted, dans lequel elle incarne la spécialiste des primates Dian Fossey, la comédie de Mike Nichols WORKING GIRL et S.O.S FANTÔMES 2 d'Ivan Reitman. Elle reçoit ses deuxième et troisième nominations à l'Oscar et obtient des Golden Globes pour ses prestations dans GORILLES DANS LA BRUME et WORKING GIRL. À sa filmographie figurent également le thriller de Jon Amiel COPYCAT, la comédie de Paul Rudnick JEFFREY, la poignante adaptation de Roman Polanski LA JEUNE FILLE ET LA MORT, ESCORT GIRL de Bob Swaim, avec Michael Caine, 1492 de Ridley Scott, UNE FEMME OU DEUX de Daniel Vigne, avec Gérard Depardieu, L'ŒIL DU TÉMOIN de Peter Yates, avec William Hurt, et le film en prises de vues réelles de Showtime réalisé par Michael Cohn, « Blanche Neige, le plus

horrible des contes », d'après le conte de Grimm, qui lui a valu une nomination à l'Emmy et une au Screen Actors Guild Award.

En 1997, elle a rejoint la distribution du film d'Ang Lee plébiscité THE ICE STORM aux côtés de Kevin Kline, Joan Allen, Elijah Wood et Christina Ricci. Sa performance lui a valu un BAFTA Award, et des citations au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award de la meilleure actrice dans un second rôle. Elle a ensuite livré des prestations plébiscitées dans UNE CARTE DU MONDE, le puissant drame de Scott Elliott tiré du roman de Jane Hamilton, pour lequel elle a été saluée et a été nommée au Golden Globe de la meilleure actrice. Avec ses partenaires Tim Allen et Alan Rickman, elle a enthousiasmé le public par son sens de l'humour dans la comédie de science-fiction GALAXY QUEST de Dean Parisot, grand succès de la fin d'année 1999. Elle a enchaîné avec la populaire comédie BEAUTÉS EMPOISONNÉES face à Gene Hackman et Jennifer Love Hewitt.

En 2003, elle a joué la redoutable directrice de la comédie à succès LA MORSURE DU LÉZARD, réalisée par Andrew Davis, et a joué dans la version de THE GUYS réalisée par Jim Simpson, avec Anthony LaPaglia. Elle a ensuite été l'interprète du film de M. Night Shyamalan LE VILLAGE, et a été très applaudie pour sa prestation dans IMAGINARY HEROES, écrit et réalisé par Dan Harris.

Parmi ses films plus récents figurent SCANDALEUSEMENT CÉLÈBRE de Douglas McGrath, avec Toby Jones et Sandra Bullock, THE TV SET de Jake Kasdan, SNOW CAKE de Marc Evans, face à Alan Rickman, THE GIRL IN THE PARK de David Auburn, avec Kate Bosworth, ANGLES D'ATTAQUE de Pete Travis, avec Dennis Quaid et Forest Whitaker, et la comédie BABY MAMA de Michael McCullers, avec Tina Fey et Amy Poehler. En 2008, elle a prêté sa voix au grand succès du box-office des studios Pixar WALL-E et à LA LÉGENDE DE DESPEREAUX avec Matthew Broderick, Dustin Hoffman et Emma Watson.

Elle a joué en 2010 dans CRAZY ON THE OUTSIDE, première réalisation de Tim Allen, et dans la comédie d'Andy Fickman YOU AGAIN, avec Jamie Lee Curtis et Kristen Bell. Elle a depuis été l'interprète de BIENVENUE À CEDAR RAPIDS de Miguel Arteta, avec Ed Helms, John C. Reilly et Anne Heche, et de PAUL de Greg Mottola, avec Simon Pegg, Seth Rogen, Kristen Wiig et Jason Bateman.

Côté télévision, Sigourney Weaver a été nommée à l'Emmy de la meilleure actrice pour son interprétation de Mary Griffith dans le téléfilm Lifetime « Bobby : seul contre tous », cité à l'Emmy du meilleur téléfilm. En 2012, elle a joué dans la minisérie « Political Animals ».

Parallèlement à sa carrière au cinéma, Sigourney Weaver est également réputée pour ses interprétations au théâtre. Elle a débuté dans des pièces off-off-Broadway telles que « The Nature and Purpose of the Universe » de Christopher Durang, « Titanic » et « Das Lusitania Songspiel ». Elle a coécrit avec Durang « Das Lusitania », qui leur a valu à tous deux des citations au Drama Desk Award. Elle s'est produite dans de nombreux spectacles off-Broadway à New York, travaillant avec des dramaturges comme John Guare, Albert Innaurato, Richard Nelson et Len Jenkin. Son répertoire régional compte des œuvres de Pinter, Williams, Feydeau et Shakespeare. Elle a été citée au Tony Award pour son rôle en vedette dans « Hurlyburly » à Broadway, dans laquelle elle était dirigée par Mike Nichols. Elle a interprété Portia dans la production à New York par la Classic Stage Company du

« Marchand de Venise ». En 1996, elle est revenue à Broadway au Lincoln Center Theater dans « Sex and Longing » de Christopher Durang.

Elle a créé de remarquables personnages dans les deux premières mondiales des pièces d'A.R. Gurney « Crazy Mary » au Playwrights Horizons et « Mrs. Farnsworth » au Flea Theater. Elle a joué également dans la pièce de Neil LaBute « The Mercy Seat » avec Liev Schreiber. Elle a en outre créé le premier rôle féminin de « The Guys at The Flea » d'Anne Nelson, commandée et mise en scène par Jim Simpson. La pièce raconte l'histoire d'un capitaine de pompiers aux prises avec les suites du 11 septembre.

ICE CUBE

Kyle Timkins

Ice Cube est indiscutablement l'une des forces les plus dynamiques du cinéma et de la musique. Il a entamé sa carrière au sein du groupe de rap novateur et controversé NWA et est devenu le premier membre du groupe à atteindre le disque de platine en solo. Il est passé sans encombre au statut de star de cinéma en 1991 avec son premier film, BOYZ'N THE HOOD, LA LOI DE LA RUE de John Singleton. À ce jour, ses films ont généré plus de un milliard de dollars au box-office et ses albums se sont vendus à plus de 10 millions d'exemplaires.

Ice Cube a joué en 2012 dans 21 JUMP STREET, réalisé par Phil Lord et Christopher Miller, en compagnie de Jonah Hill, Channing Tatum, Brie Larson, Dave Franco et Rob Riggle. On a pu le voir auparavant dans LOTTERY TICKET d'Erik White, et THE JANKY PROMOTERS de Marcus Raboy, dont il était aussi scénariste.

Début 2008, Ice Cube a produit et joué avec Katt Williams et Tracy Morgan dans la comédie à succès de David E. Talbert FIRST SUNDAY. Il a donné la réplique à Keke Palmer dans THE LONGSHOTS de Fred Durst, inspirée de l'histoire vraie de Jasmine Palmer, 11 ans, une très bonne élève et championne nationale de catch devenue la première femme quarterback dans le tournoi de football américain Pop Warner en 2003. THE LONGSHOTS est sorti la même semaine que son huitième album solo, « Raw Footage », qui s'est placé en tête des hit-parades rap et R&B américains.

Acteur plébiscité, Ice Cube a effectué son passage de l'autre côté de la caméra en écrivant, produisant et en jouant dans le succès culte de 1995, FRIDAY de F. Gary Gray. La comédie devenue un classique a donné naissance à une franchise à succès avec la sortie de NEXT FRIDAY de Steve Carr en 2000 puis de FRIDAY 3 réalisé par Marcus Raboy en 2002. La franchise des FRIDAY a cumulé environ 200 millions de dollars à ce jour grâce aux bénéfices combinés des ventes de billets de cinéma, de vidéos, de bande originale et de DVD.

L'acteur a à nouveau frappé fort avec le film acclamé par la critique de David O. Russell, LES ROIS DU DÉSERT, dans lequel il jouait aux côtés de George Clooney et Mark Wahlberg. Il a reçu d'excellentes critiques pour son interprétation dans le film, qui fut sélectionné parmi les 10 meilleurs films de 1999 par le *Time*, *Newsweek* et le National Board of Review. On l'a également vu dans XXX 2 : THE NEXT LEVEL réalisé par Lee Tamahori, TORQUE, LA ROUTE S'ENFLAMME de Joseph Kahn,

ANACONDA, LE PRÉDATEUR de Luis Llosa, LES PILLEURS de Walter Hill, THE GLASS SHIELD de Charles Burnett, FIÈVRE À COLUMBUS UNIVERSITY réalisé par John Singleton et DANGEROUS GROUND de Darrell Roodt.

Ice Cube dirige sa propre société de production, Cube Vision, via laquelle il a produit ou été producteur exécutif de neuf films. Outre la série des FRIDAY, citons BARBERSHOP 2 : BACK TO BUSINESS de Kevin Rodney Sullivan, la suite de BARBERSHOP réalisé par Tim Story, dans lesquels il a joué, ainsi que BEAUTY SHOP de Bille Woodruff, avec Queen Latifah. Cube Vision a également produit THE PLAYERS CLUB qui marquait les débuts d'Ice Cube à la réalisation.

En 2003, Cube Vision a signé un accord avec Revolution Studios (et Columbia Pictures). Leur premier film commun fut la comédie familiale ON ARRIVE QUAND ? de Brian Levant, qu'a produite Ice Cube et dans laquelle il a joué. Le film a rapporté plus de 80 millions de dollars aux États-Unis et a été suivi de ON ARRÊTE QUAND ? de Steve Carr en 2007, qui a rapporté plus de 50 millions de dollars. En 2010, la série télévisée « Are We There Yet ? », dont Ice Cube est le producteur exécutif, a commencé à être diffusée sur TBS, jusqu'en 2012.

Même s'il se fait de plus en plus présent au cinéma, Ice Cube est toujours aussi prolifique dans l'univers de la musique. Sa florissante carrière musicale comprend notamment le succès au double disque de platine des Volumes 1 et 2 de son double album, « War and Peace ». En tant qu'artiste solo, il a enregistré des albums à succès tels que « Lethal Injection », « Bootlegs & B-Sides », « The Predator » et « Amerikkka's Most Wanted ». « Laugh Now, Cry Later », le premier album produit par Ice Cube sous son propre label, Lench Mob Records, a été l'album de hip hop indépendant qui a eu le plus de succès en 2006. En 2010, il a sorti son album le plus récent, « I Am the West ».

En plus de sa carrière cinématographique et musicale, Ice Cube s'est associé en 2007 au prestigieux McNally Smith College of Music de St. Paul dans le Minnesota pour créer une bourse annuelle d'études musicales. L'Ice Cube Scholarship est décernée tous les ans à un étudiant du département de technique musicale. Ice Cube sélectionne personnellement chaque boursier sur des critères de créativité, de talent et de capacités dans le développement d'une chanson grâce aux éléments qu'il leur fournit. Toujours en 2007, Ice Cube et son collaborateur de longue date, DJ Pooh, ont annoncé le lancement de UVNTV.com, le premier site de streaming télévisé en temps réel au monde.

NED BEATTY

Hartshorn

Ned Beatty a grandi dans le Kentucky et a été qualifié par le *Daily Variety* « d'acteur le plus actif d'Hollywood ». Il a entamé sa carrière en tant que chanteur à l'âge de 10 ans en se produisant au sein de quatuors d'harmonie gospel ou Barbershop. Au cours des premières années de sa carrière, il a foulé les planches d'un théâtre régional de Virginie avant de se produire au prestigieux Arena Theatre de Washington. « The Great White Hope » a marqué sa première apparition à Broadway.

En 1971, John Boorman lui a offert le rôle de Bobby Trippe dans le film à succès DÉLIVRANCE, marquant ainsi le début d'une longue carrière au cinéma. On l'a vu ensuite dans des films comme TRANSAMERICA EXPRESS d'Arthur Hiller, W.W. AND THE DIXIE DANCEKINGS de John G. Avildsen, NETWORK, MAIN BASSE SUR LA T.V. de Sidney Lumet (pour lequel il a été cité aux Oscars dans la catégorie meilleur acteur dans un second rôle), NASHVILLE de Robert Altman, SUPERMAN de Richard Donner et SUPERMAN II de Richard Lester, THE TOY de Richard Donner, LES HOMMES DU PRÉSIDENT d'Alan J. Pakula, LE MALIN de John Huston, RUDY de David Anspaugh, et HEAR MY SONG de Peter Chelsom.

Également très présent sur le petit écran, Ned Beatty a joué dans trois saisons de la série « Homicide ». Il a été nommé à deux reprises aux Emmy Awards, d'abord pour sa prestation face à Carol Burnett dans « Mort au combat » de David Greene, puis pour « Last Train Home » réalisé par Randy Bradshaw. Il est par ailleurs apparu dans « Le Bonnet de laine » de Steven Schachter, « Exécuté pour désertion » de Lamont Johnson, et « A Woman Called Golda » d'Alan Gibson. Il a également tenu un rôle récurrent dans la série « Roseanne », et pris part à des programmes musicaux spéciaux avec Dolly Parton et les Smothers Brothers.

En 2001, Ned Beatty est revenu à ses premières amours, le théâtre. Il s'est produit dans « La Chatte sur un toit brûlant » dans le West End londonien aux côtés de Brendan Fraser et Frances O'Connor. On a ensuite pu le voir à Broadway dans la même pièce en 2003 et 2004.

Dernièrement, il a tenu des rôles de premier plan dans THE WALKER de Paul Schrader, avec Woody Harrelson, SHOOTER, TIREUR D'ÉLITE d'Antoine Fuqua, aux côtés de Mark Wahlberg, LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, RANGO réalisé par Gore Verbinski, avec Johnny Depp, et il a prêté sa voix à l'ours Lotso dans TOY STORY 3 de Lee Unkrich, le film d'animation le plus rentable de tous les temps.

CYNTHIA NIXON

Barbara

Couronnée aux Emmy Awards et aux Tony Awards, Cynthia Nixon est saluée par la critique et prisée par ses pairs depuis l'âge de 12 ans.

Elle a récemment tenu un rôle de guest star dans « The Big C », la série de Showtime acclamée par la critique, face à Laura Linney, et tourné « Too Big to Fail » sous la direction de Curtis Hanson. Ce téléfilm, dans lequel elle incarne Michele Davis, revient sur les semaines qui ont suivi l'effondrement de Wall Street lors de la crise financière de 2008 et sur le rôle d'une poignée d'hommes influents sur le sort de l'économie mondiale. « Too Big to Fail » est également interprété par James Woods, Paul Giamatti et William Hurt.

Cynthia Nixon a récemment joué dans SEX AND THE CITY 2 de Michael Patrick King, la suite du blockbuster de l'été 2008, SEX AND THE CITY - LE FILM, également réalisé par Michael Patrick King. Elle est également apparue dans AN ENGLISHMAN IN NEW YORK mis en scène par Richard Laxton, face à John Hurt. Auparavant, on l'avait vue dans LYMELIFE de Derick et Steven Martini, aux côtés d'Alec Baldwin et

Timothy Hutton. Elle a donné la réplique à John Leguizamo dans THE BABYSITTERS réalisé par David Ross, dont la première a eu lieu au Festival de Tribeca 2008, et on a pu la voir dans LITTLE MANHATTAN de Mark Levine, ainsi que dans ONE LAST THING... d'Alex Steyermark, dont la première a eu lieu au Festival du film de Toronto 2005 et projeté au Festival du film de Tribeca 2006. L'actrice a incarné Eleanor Roosevelt face à Kenneth Branagh, dans le rôle de Franklin Roosevelt, dans « Warm Springs » de Joseph Sargent. Ce rôle lui a valu d'être citée aux Golden Globes, aux SAG Awards et aux Emmy Awards. En 2004, elle a joué dans la minisérie « Tanner on Tanner », la suite de « Tanner '88 », réalisée par Robert Altman et écrite par Garry Trudeau.

Durant six saisons, Cynthia Nixon a incarné Miranda Hobbes dans « Sex and the City », la série culte de HBO. Ce rôle lui a valu le prix de la meilleure actrice dans un second rôle pour une série comique aux Emmy Awards 2004, cérémonie à laquelle elle a également été nommée à deux autres reprises, ainsi que quatre nominations consécutives aux Golden Globes. L'actrice a également été saluée par le SAG Award 2001 et 2004 de la meilleure distribution pour une série comique.

Cynthia Nixon a récemment incarné Mama dans la pièce off-Broadway de Lisa Loomer « Distracted », mise en scène par Mark Brokaw au Roundabout Theatre. Pour ce rôle, elle a été citée aux Drama League Awards. Elle a par ailleurs interprété le rôle-titre de « Les belles années de Miss Brodie ».

En 2006, Cynthia Nixon a été applaudie pour sa prestation dans « Rabbit Hole », la pièce lauréate du Prix Pulitzer de David Lindsay-Abaire au Manhattan Theatre Club, qui lui a valu le Tony Award de la meilleure comédienne, et des nominations aux Drama League Awards ainsi qu'aux Outer Critics Circle Awards. Auparavant, elle avait interprété Mary Haines à Broadway dans la reprise de « The Women » au Roundabout Theatre, pièce qui a également été diffusée sur PBS dans la cadre de la série « Stage to Screen ». Cynthia Nixon a remporté un Theatre World Award à l'âge de 14 ans pour ses débuts sur scène dans le rôle de Dinah Lord dans la production d'Ellis Rabb de « The Philadelphia Story » au Vivian Beaumont Theatre du Lincoln Center. Un an plus tard, elle a joué sous la direction de Louis Malle dans le rôle-titre de « Lydie Breeze » du dramaturge John Guare. Plus remarquable encore, à 18 ans, elle s'est produite simultanément dans deux pièces à Broadway, « Hurlyburly » de David Rabe, et « The Real Thing » de Tom Stoppard, toutes deux mises en scène par Mike Nichols.

Cynthia Nixon a entamé sa carrière sur grand écran à l'âge de 12 ans dans LES PETITES CHÉRIES de Ronald F. Maxwell, puis est entre autres apparue dans LE PRINCE DE NEW YORK réalisé par Sidney Lumet, AMADEUS de Milos Forman, O.C. & STIGGS mis en scène par Robert Altman, THE MANHATTAN PROJECT de Marshall Brickman, LET IT RIDE de Joe Pytko, LES VALEURS DE LA FAMILLE ADDAMS de Barry Sonnenfeld, L'AFFAIRE PÉLICAN d'Alan J. Pakula, BÉBÉ PART EN VADROUILLE mis en scène par Patrick Read Johnson d'après un scénario de John Hughes, SIMPLES SECRETS de Jerry Zaks, ESCAPADE À NEW YORK de Sam Weisman, IGBY de Burr Steers, et ADVICE FROM A CATERPILLAR de Don Scardino, adapté de la pièce de Douglas Carter Beane.

Dernièrement, elle est apparue à la télévision en guest star dans « New York, Unité spéciale », ce qui lui a valu l'Emmy Award de la meilleure guest star dans une série dramatique. Sur le petit écran, on l'a également vue dans « Dr House »,

« Urgences » et « Papa's Angels ». En 2009, Cynthia Nixon a remporté le Spoken Word Grammy du meilleur album de narration pour « Une vérité qui dérange », le documentaire réalisé par Davis Guggenheim, avec Al Gore.

Cynthia Nixon est née et a grandi à New York. Elle a étudié au Hunter College et est titulaire d'un diplôme en littérature anglaise du Barnard College. Elle vit à New York avec sa compagne, Christine, leur fille, Samantha, et leur fils, Charlie.

ANNE HECHE

Catherine

Anne Heche s'illustre aussi bien au cinéma qu'à la télévision ou au théâtre. Ses prestations remarquées lui ont valu les faveurs des critiques ainsi que des nominations aux Tony et aux Emmy Awards.

Parmi ses films récents figurent ARTHUR NEWMAN de Dante Ariola, avec Emily Blunt et Colin Firth, et la comédie THAT'S WHAT SHE SAID de Carrie Preston. Elle a été saluée pour sa prestation dans BIENVENUE À CEDAR RAPIDS de Miguel Arteta, avec Ed Helms et John C. Reilly.

Elle a tourné en 2009 aux côtés d'Ashton Kutcher dans TOY BOY de David Mackenzie. En 2004, on a pu la voir face à Nicole Kidman et Lauren Bacall dans BIRTH de Jonathan Glazer, présenté aux festivals de Venise et de Deauville.

Sa prestation dans DES HOMMES D'INFLUENCE de Barry Levinson avec Robert De Niro et Dustin Hoffman lui a valu le National Board of Review de la meilleure actrice dans un second rôle. L'année précédente, on avait pu la voir aux côtés d'Harrison Ford dans SIX JOURS SEPT NUITS d'Ivan Reitman. Elle a également donné la réplique à Tommy Lee Jones dans VOLCANO de Mick Jackson, et a été plébiscitée par la critique pour son rôle dans DONNIE BRASCO de Mike Newell. Anne Heche a tourné aux côtés de Julianne Moore et Vince Vaughn dans le remake de PSYCHO réalisé par Gus Van Sant, et de Jeff Goldblum dans AUGGIE ROSE de Matthew Tabak, présenté au Festival de Montréal. En 2002, elle a joué dans JOHN Q de Nick Cassavetes avec Denzel Washington, et donné la réplique à Christina Ricci dans PROZAC NATION réalisé par Erik Skjoldbjærg. À sa filmographie figurent également AU CŒUR DU MIRACLE d'Agnieszka Holland avec Ed Harris, LA JURÉE de Brian Gibson avec Demi Moore et Alec Baldwin, WALKING AND TALKING de Nicole Holofcener, WILD SIDE de Donald Cammell, LE CADEAU DU CIEL de Gillies MacKinnon, PIE IN THE SKY de Bryan Gordon, LA SURPRISE de Richard Benjamin avec Melanie Griffith, ou encore LA PETITE STAR de James L. Brooks.

Anne Heche est très présente à la télévision. Elle a été l'interprète de la série « Blackout sur Los Angeles » et de la série comique « Hung » aux côtés de Thomas Jane et Jane Adams. Elle a joué également dans les téléfilms « Silent Witness » et « Le combat de ma fille ».

En 2007, elle a tourné dans la série « Men in Trees : Leçons de séduction ». Elle y interprétait une conseillère en relations amoureuses qui part en Alaska pour oublier son ex-fiancé volage, et découvre qu'elle est entourée d'hommes célibataires.

Son interprétation d'une mère toxicomane dans le téléfilm « Le Choix de Gracie » aux côtés de Diane Ladd lui a valu sa première nomination aux Emmy

Awards en 2004. L'année suivante, elle a tourné dans le téléfilm « Aux limites de la passion » ainsi que dans « Un Noël à New York » qui a rassemblé plus de 16 millions de téléspectateurs lors de sa diffusion. Anne Heche a incarné des personnages mémorables dans plusieurs séries dont elle était la guest-star comme « Nip/Tuck », « Everwood » ou « Ally McBeal », et elle a également joué dans le téléfilm de HBO « If These Walls Could Talk » réalisé par Cher.

En 2002, elle a fait des débuts remarquables à Broadway dans une production de la pièce « Preuve » récompensée aux Tony Awards. Elle a reçu des critiques élogieuses et la durée des représentations a été rallongée. La pièce fait partie des œuvres non musicales à être restées le plus longtemps à l'affiche au cours de ces dernières années. Anne Heche a fait un retour triomphal à Broadway en 2004 dans une production par le Roundabout Theater de la pièce « Twentieth Century ». Sa prestation remarquée face à Alec Baldwin lui a valu d'être citée au Tony Award de la meilleure comédienne.

Également auteur et réalisatrice, Anne Heche a écrit et réalisé un court métrage intitulé « Reaching Normal » dans le cadre de la « First Director Series » de Showtime, ainsi qu'un segment de « Sex Révélations » dans le deuxième volet de « If These Walls Could Talk ». Son autobiographie, intitulée « Call Me Crazy », a été publiée par Simon & Schuster en septembre 2001 et a figuré sur les listes des best-sellers du *New York Times* et du *Los Angeles Times*.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

OREN MOVERMAN **Réalisateur et coscénariste**

Oren Moverman vit aujourd'hui à New York mais il est né et a grandi en Israël. *THE MESSENGER*, son premier film, coécrit avec Alessandro Camon et interprété par Ben Foster, Woody Harrelson et Samantha Morton, a été nommé à l'Oscar du meilleur scénario original en 2010, et Woody Harrelson à celui du meilleur acteur dans un second rôle. Le film a aussi été cité aux Independent Spirit Awards 2010 du meilleur scénario et du meilleur premier film, et à celui du meilleur second rôle pour Samantha Morton, Woody Harrelson remportant celui du meilleur acteur dans un second rôle. Il a été projeté en avant-première au Festival du film de Sundance 2009, et au Festival international du film de Berlin 2009 où il a raflé l'Ours d'argent du meilleur scénario ainsi que le Peace Award. Au Festival du cinéma américain de Deauville, il a remporté le Prix du Jury et le Prix de la critique internationale. En 2009, Oren Moverman s'est vu décerner le Spotlight Award du meilleur premier film par le National Board of Review.

Il a coécrit *I'M NOT THERE*, le biopic sur Bob Dylan réalisé par Todd Haynes, avec Cate Blanchett, Christian Bale, Heath Ledger, Richard Gere, Michelle Williams, Julianne Moore et Charlotte Gainsbourg. Il a par ailleurs collaboré avec Ira Sachs sur le scénario de *MARRIED LIFE*, réalisé par Sachs et interprété par Rachel McAdams, Chris Cooper, Pierce Brosnan et Patricia Clarkson.

Oren Moverman a également signé le scénario de *FACE*, réalisé par Bertha Bay-Sa Pan, avec Bai Ling, Anthony « Treach » Criss et Kristy Wu, projeté en compétition au Festival du film de Sundance 2002. Il a par ailleurs coécrit *JESUS' SON* d'Alison Maclean, dont il était aussi producteur associé, avec Billy Crudup, Samantha Morton, Jack Black, Holly Hunter et Dennis Hopper.

Oren Moverman travaille actuellement sur le scénario de *INTERRUPTED* qui a pour sujet le légendaire cinéaste Nicholas Ray et sera réalisé par Philip Kaufman, et sur *QUEER* de William Burroughs qui sera porté à l'écran par l'acteur et réalisateur Steve Buscemi.

JAMES ELLROY **Coscénariste**

Né à Los Angeles en 1948, James Ellroy est considéré comme l'un des plus grands auteurs de romans policiers américains. Ses quatre livres du « Quatuor de Los Angeles » – « Le Dahlia Noir », « Le Grand Nulle part », « L.A. Confidential », et « White Jazz » – ont tous été des best-sellers internationaux. « *American Tabloid* » a été élu roman de l'année 1995 par *Time Magazine*, et son récit autobiographique,

« Ma part d'ombre », a été élu meilleur livre de l'année 1996 par ce même magazine, et a figuré dans la liste des « livres remarquables » du *New York Times*. « American Death Trip » a été couronné meilleur livre de l'année 2001 par le *Los Angeles Times* et a figuré à nouveau dans la liste des « livres remarquables » du *New York Times*.

On lui doit aussi entre autres « Clandestin », « Lune sanglante », « À cause de la nuit », « La colline aux suicidés », « Crimes en série », ou « Destination morgue ».

Son roman le plus récent, « Underworld USA », paru en 2010, est lui aussi un best-seller dans le monde entier. En 2011 sont parues ses mémoires, « La Malédiction Hilliker ».

James Ellroy vit à Los Angeles.

LAWRENCE INGLEE

Producteur

Directeur du développement et de la production de Lightstream Pictures, Lawrence Inglee connaît une ascension fulgurante dans l'industrie du cinéma. Sa carrière a toujours été nourrie par sa passion pour les histoires, depuis ses débuts chez Imagine Entertainment, la société de Ron Howard et Brian Grazer, jusqu'au poste de directeur créatif, puis de coprésident de la Mark Gordon Company où il a joué un rôle majeur dans le développement de blockbusters tels que LE JOUR D'APRÈS de Roland Emmerich.

Dernièrement, Lawrence Inglee a produit THE MESSENGER d'Oren Moverman, avec Ben Foster, Woody Harrelson et Samantha Morton, nommé à deux Oscars.

CLARK PETERSON

Producteur

Avant RAMPART, Clark Peterson a produit MONSTER, le film oscarisé de Patty Jenkins interprété par Charlize Theron. Il a par ailleurs développé et produit divers longs métrages, documentaires et téléfilms primés.

Diplômé de Stanford, Clark Peterson a entamé sa carrière dans le domaine du développement et de la production auprès du producteur Roger Corman avant de rejoindre les Walt Disney Studios en tant que producteur. À sa filmographie figurent également le documentaire « My Date with Drew » de Jon Gunn, Brian Herzlinger et Brett Winn, le documentaire sur le hip-hop cubain réalisé par Emilia Menocal et Jauretsi Saizarbitoria, « East of Havana », THE WATCHER de Joe Charbanic, avec Keanu Reeves et James Spader, et LE PRIX DU DOUTE, mis en scène par Ron Senkowski, et interprété par Rebecca DeMornay.

Il développe actuellement un film d'animation adapté de l'œuvre de Kahlil Gibran intitulée « Le Prophète », ainsi que des remakes de plusieurs films de David Cronenberg, dont SCANNERS et CHROMOSOME 3. Il travaille également en étroite collaboration avec le romancier James Ellroy sur des projets cinématographiques et

télévisés, et développe actuellement « Taxi 22 », un pilote pour HBO, avec James Gandolfini.

BEN FOSTER

Producteur, et interprète du Général Terry

Ben Foster s'est imposé comme l'un des acteurs les plus éclectiques de sa génération. RAMPART est son premier film comme producteur.

Ben Foster a commencé à jouer très jeune à Fairfield, dans l'Iowa, en tenant notamment le rôle principal de « You're a Good Man, Charlie Brown » à 11 ans. Il a fait l'année suivante ses débuts d'auteur et de réalisateur. À 13 ans, il a joué Tucker James dans la série télévisée Disney « Flash Forward ». Il a également été l'interprète du pilote de « Freaks and Geeks ».

Barry Levinson lui a confié son premier rôle au cinéma dans LIBERTY HEIGHTS en 1999. Il a ensuite été l'interprète de GET OVER IT de Tommy O'Haver, avec Kirsten Dunst, et de THE LARAMIE PROJECT de Moises Kaufman. Il a joué dans BIG TROUBLE de Barry Sonnenfeld, NORTHFORK des frères Polish, avec James Woods, Anthony Edwards, Daryl Hannah et Nick Nolte, plébiscité à Sundance, et PHONE GAME de Joel Schumacher. On l'a vu dans THE PUNISHER de Jonathan Hensleigh, 11 : 14 de Greg Marcks, OTAGE de Florent Siri, avec Bruce Willis, et ALPHA DOG de Nick Cassavetes, avec Justin Timberlake, Emile Hirsch et Sharon Stone, présenté au Festival de Sundance 2006. Ben Foster a reçu pour sa prestation dans ce dernier film le Movieline Hollywood Life Breakthrough Performance Award.

Ben Foster a incarné en 2006 le personnage d'Angel dans X-MEN, L'AFFRONTMENT FINAL de Brett Ratner, et Charlie Prince dans 3 H 10 POUR YUMA de James Mangold, avec Russell Crowe. L'année suivante, il jouait dans le thriller 30 JOURS DE NUIT de David Slade, avec Josh Hartnett. On a pu le voir depuis dans THE MESSENGER d'Oren Moverman, avec Woody Harrelson et Samantha Morton, et dans PANDORUM de Christian Alvart, avec Dennis Quaid.

En 2011, il a joué dans HERE de Braden King, premier long métrage américain entièrement tourné en Arménie, qui a été présenté au Festival de Sundance. Il était le partenaire de Jason Statham, Donald Sutherland et Tony Goldwyn dans LE FLINGUEUR, réalisé par Simon West, un remake du classique interprété par Charles Bronson. Il a interprété également 360 de Fernando Meirelles, avec Anthony Hopkins et Rachel Weisz.

Ben Foster a joué depuis dans CONTREBANDE sous la direction de Baltasar Kormákur, face à Mark Wahlberg et Kate Beckinsale.

Côté télévision, il a joué dans trois saisons de « Six pieds sous terre », et partage avec les autres acteurs un SAG Award de la meilleure interprétation d'ensemble pour la saison 2003. Il a interprété les téléfilms « The Laramie Project » et « Bang, Bang, You're Dead », pour lequel il a obtenu un Daytime Emmy Award 2003. Il a également joué dans plusieurs épisodes de « Freaks and Geeks », dans lequel il incarne Eli, l'étudiant handicapé mental. Il a été l'interprète de plusieurs épisodes de « Earl ».

MICHAEL DeFRANCO – Producteur exécutif

KEN KAO – Producteur

Michael DeFranco et Ken Kao sont les cofondateurs de Waypoint Entertainment/Amalgam Features, dont RAMPART est la première production.

Michael DeFranco est titulaire d'une licence en biologie de la Loyola University de Chicago et d'un master en endocrinologie biomoléculaire et biochimie de la Northern Illinois University. Il a travaillé avec diverses entreprises pharmaceutiques et biotechnologiques afin de mettre au point les principes actifs de médicaments contre la maladie d'Alzheimer, le cancer, le diabète et les maladies cardiaques.

Avant de créer Amalgam Features, Ken Kao était avocat spécialisé dans le droit du sport, de la mode et des industries de haute technologie.

BOBBY BUKOWSKI

Directeur de la photographie

Bobby Bukowski a signé la photographie de quatre films en 2010, dont THE LEDGE du réalisateur Matthew Chapman, dont la première a eu lieu au Festival du film de Sundance 2002, et MIGHTY FINE pour Debbie Goodstein. Il s'est ensuite rendu en Jamaïque afin d'éclairer GHETT'A LIFE de Christopher Browne, avant de retrouver le cinéaste Oren Moverman et les acteurs Ben Foster et Woody Harrelson, avec lesquels il avait travaillé pour la première fois sur THE MESSENGER, pour RAMPART.

Au cours de sa prolifique carrière, Bobby Bukowski a travaillé sur plus d'une douzaine de longs métrages, dont THE GUITAR mis en scène par Amy Redford, ARLINGTON ROAD de Mark Pellington, ETHAN FROME réalisé par John Madden, et THE STONE ANGEL de Kari Skogland.

Né à New York, Bobby Bukowski a étudié à l'université d'État de New York (SUNY) à Stony Brook, où il a obtenu un master en biochimie. Mais alors qu'il s'apprêtait à entrer en école de médecine, il a trouvé sa voie dans le domaine artistique. Il a quitté les États-Unis pour visiter l'Europe et l'Asie, et est devenu assistant photographe à Paris. Peu après, il a été engagé pour immortaliser le pèlerinage de bouddhistes tibétains emmenés par le dalaï-lama dans les lieux sacrés du Bouddhisme le long du Gange. C'était la première fois qu'il tenait une caméra entre les mains.

De retour aux États-Unis, il a intégré le Graduate Film Program de la Tisch School of the Arts de l'université de New York, où il a obtenu un master en arts. Bobby Bukowski a financé ses études en travaillant comme coursier à vélo, et c'est en parcourant les rues bondées de New York à deux roues et armé d'un appareil photo qu'il a développé son sens de la composition et de l'éclairage.

DAVID WASCO

Chef décorateur

David Wasco a collaboré avec Quentin Tarantino à plusieurs reprises, d'abord sur RESERVOIR DOGS, puis sur PULP FICTION, JACKIE BROWN, KILL BILL : VOLUME 1 et 2, et enfin, INGLOURIOUS BASTERDS.

Il a conçu les décors de COLLATÉRAL, le film acclamé de Michael Mann, ainsi que de LA FAMILLE TENENBAUM réalisé par Wes Anderson.

Il a été nommé à l'Excellence in Production Design Award de l'Art Directors Guild à quatre reprises, pour LA FAMILLE TENENBAUM, puis pour KILL BILL : VOLUME 1, COLLATÉRAL et INGLOURIOUS BASTERDS.

Sa filmographie compte également RUSHMORE et BOTTLE ROCKET mis en scène par Wes Anderson, FREEDOMLAND de Joe Roth, REDBELT, BRAQUAGES et OLEANNA de David Mamet, UN AMOUR INFINI de Don Roos, SHE'S SO LOVELY de Nick Cassavetes, et TOUCH de Paul Schrader.

JAY RABINOWITZ

Chef monteur

Pour sa première collaboration avec le réalisateur Darren Aronofsky, REQUIEM FOR A DREAM, Jay Rabinowitz s'est vu décerner le Prix du meilleur montage par la Online Film Critics Society et la Phoenix Film Critics Society. Il a de nouveau été cité à l'Online Film Critics Society Award pour THE FOUNTAIN du même réalisateur, et a remporté un deuxième Online Film Critics Society Award pour THE TREE OF LIFE de Terrence Malick.

Jay Rabinowitz entretient par ailleurs une relation professionnelle de longue date avec le cinéaste Jim Jarmusch, pour qui il a monté UNE NUIT SUR TERRE, DEAD MAN, le documentaire sur Neil Young et Crazy Horse « Year of the Horse », COFFEE AND CIGARETTES et BROKEN FLOWERS.

Sa filmographie compte par ailleurs AFFLICTION de Paul Schrader, JIMMY HOLLYWOOD de Barry Levinson, 8 MILE de Curtis Hanson, ET L'HOMME CRÉA LA FEMME de Frank Oz, ainsi que L'AGENCE de George Nolfi.

CATHERINE GEORGE

Chef costumière

Née à Belfast, où elle a passé sa jeunesse, Catherine George est diplômée en création de mode de l'University of Derby et a ensuite travaillé dans la mode à Londres.

C'est sur le film de Jim Sheridan THE BOXER, coécrit par son frère Terry George, que Catherine George a fait ses débuts au cinéma, au département costumes. Elle a ensuite travaillé à nouveau avec Terry sur son téléfilm « A Bright

Shining Light » en Thaïlande. Elle est devenue superviseur des costumes sur IN AMERICA de Jim Sheridan.

Elle a travaillé comme assistante à la création des costumes auprès de Joan Bergin – la créatrice des costumes des « Tudors » couronnée aux Emmy Awards – sur différents projets, et avec Michael Wilkinson sur GARDEN STATE de Zach Braff, IMAGINARY HEROES de Dan Harris et LE JOURNAL D'UNE BABY-SITTER de Shari Springer Berman et Robert Pulcini. Elle a par la suite créé les costumes du film de Katherine Dieckmann DIGGERS, qui se déroule dans les années 70, du film primé de Lodge Kerrigan KEANE, avant de retrouver Terry George sur RESERVATION ROAD.

Peu après, elle a fait équipe avec le réalisateur Clark Gregg sur CHOKE, lauréat du Prix spécial du jury du Festival de Sundance 2008.

Elle a travaillé pour la première fois pour la télévision sur les costumes de « The Return of Jezebel James », une sitcom avec Parker Posey.

Plus récemment, Catherine George a signé les costumes de THE MESSENGER d'Oren Moverman, LIFE DURING WARTIME de Todd Solondz, WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN de Lynne Ramsay, avec Tilda Swinton et John C. Reilly, DISCONNECT d'Henry Alex Rubin, avec Jason Bateman et Alexander Skarsgård, et RED DAWN de Dan Bradley, avec Jeffrey Dean Morgan et Chris Hemsworth.

FICHE ARTISTIQUE

Dave Brown	WOODY HARRELSON
Linda Fentress.....	ROBIN WRIGHT
Joan Confrey.....	SIGOURNEY WEAVER
Kyle Timkins	ICE CUBE
Hartshorn	NED BEATTY
Barbara	CYNTHIA NIXON
Catherine	ANNE HECHE
Général Terry.....	BEN FOSTER

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur.....	OREN MOVERMAN
Scénaristes	JAMES ELLROY
	OREN MOVERMAN
Producteurs	LAWRENCE INGLEE
	CLARK PETERSON
	BEN FOSTER
	KEN KAO
Producteurs exécutifs	MICHAEL DeFRANCO
	LILA YACoub
	MARK GORDON
	PAUL CURRIE
	GARRETT KELLEHER
Coproducteurs.....	LUCA BORGHESE
	ROSS IOPPOLO
Producteurs associés	CHARLIE O'CARROLL
	WILLIAM PAUL CLARK
Directeur de la photographie.....	BOBBY BUKOWSKI
Chef décorateur	DAVID WASCO
Chef monteur.....	JAY RABINOWITZ, A.C.E
Chef costumière	CATHERINE GEORGE
Compositeur	DICKON HINCHLIFFE
Superviseur de la musique	JIM BLACK
Distribution des rôles.....	LAURA ROSENTHAL
	RACHEL TENNER

Textes : *Coming Soon Communication*